

Lucien GOLDMANN, *Le Dieu caché*, Gallimard, Paris

Albert MEMMI, *Anthologie du roman maghrébin*, Nathan, Toures, 1987

Guy SCARPETA, *L'Age d'or du roman*, Grasset, coll. Figures, Paris 1985.

STOETZEL, *La psychologie sociale*, Flammarion, Saint Armand, 1999

---

<sup>1</sup> Leendhart Jacques/Jozsa Pierre, *Lire la lecture* Le Sycomore, Paris, 1982

<sup>2</sup> Le texte réalisé (ou réel) correspond au texte écrit et imaginé par son premier auteur, c'est la substance propre. C'est le texte général, tandis que le texte virtuel est toutes les autres écritures faites suite à la lecture par les différents utilisateurs de ce texte. C'est la perspective créée. C'est ce que Gérard Vigner appelle l'Arché-texte dans son ouvrage « lire du texte au sens » aux éditions Clé. 1979.

<sup>3</sup> Gérard Vigner, *lire du texte au sens*, Clé, Paris, 1979.

<sup>4</sup> Leendhart Jacques/Jozsa Pierre, *Lire la lecture* Le Sycomore, Paris, 1982, P.153

<sup>5</sup> Leendhart Jacques/Jozsa Pierre, *Lire la lecture* Le Sycomore, Paris, 1982, P.156

<sup>6</sup> Haddad Malek, *L'élève et la leçon*, 10/18, Saint Armand, 1973

<sup>7</sup> Kundera Milan, *Risibles amours*, Folio Gallimard, Saint Armand, 1994.

<sup>8</sup> Hegel GWF *Esthétique*. Flammarion. Bourges

manière objective mais y impulse une affectivité et des émotions qui enlèvent tout le sens voulu être donné par l'auteur.

Cependant et comme l'expliquait Hegel dans esthétisme « l'art ne peut pas limiter son choix à des sujets d'un caractère uniquement national, mais, étant donné la multiplication des contacts existant entre les différents peuples, et qui sont sans doute appelés à devenir de plus en plus fréquents et étroits, il est en droit d'emprunter ses sujets à toutes les nations et à tous les siècles. Lorsqu'il en est ainsi, le poète n'a pas à faire preuve d'une grande génialité (...) mais il doit faire en sorte que le côté historique extérieur ne représente que le côté secondaire et que la première place revienne à l'humain en général. »<sup>8</sup> Cette réflexion empruntée à Hegel nous laisse penser que le caractère humain de la nouvelle de Milan Kundera est passé chez nos lecteurs algériens, mais laisse sans réponse le questionnement suivant : « est-ce que si le docteur Havel s'appelait Idir l'aspect historique serait passé chez nos lecteurs ? »

### **Bibliographie :**

ALAIN, idées, 10/18, saint Armand. 1969

Roland BARTHES, *Le plaisir du texte*, Point Seuil, Paris, 1973.

Max BILEN, *Le mythe de l'écriture*, Paradigme, Varia, Paris, 1973.

Roger CAILLOIS, *Le mythe et l'homme*, Folio Gallimard, Laflèche, 1998

Charles GRIVEL, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris/La Haye, Mouton, 1973

Maurice COYAUD, *Linguistique et documentation*, Larousse, Evreux, 1972

Jean DEJEUX, *La littérature algérienne contemporaine*, PUF, Vendôme.

Durkheim Emile, *Les règles de la méthode sociologique*. Flammarion, Manhecourt. 1997

Robert GRAVEL J, *Guide méthodologique de la recherche*, PUQ, Québec, 1980

Georges GURVITCH, *Traité de sociologie*, PUF, Vendôme, 1968

G.W.F HEGEL., *Esthétique*, Flammarion, Bourges, 1983

Milan KUNDERA, *L'Art du roman*, Folio Gallimard, Saint Armand 1999

Milan KUNDERA, *Les testaments trahis*, Folio Gallimard, saint Armand, 2000

Jacques LEENDHART / Pierre JOZSA, *Lire la lecture*. Le sycamore, Paris, 1982

lecteur avec ce qu'il lit. C'est pour cela que thématiquement il n'y a relativement pas de différence entre la lecture du texte national et celle du texte étranger ; il n'a pas été remarqué de grandes différences entre la lecture du roman de Malek Haddad et la lecture de la nouvelle de Milan Kundera du point de vue de la considération socioprofessionnelle.

La différence, donc, entre la lecture faite du roman de Malek Haddad et celle faite de la nouvelle de Milan Kundera réside dans la considération nationale et dans la considération étrangère du texte proposé à la lecture.

La lecture du texte nationale est donc affective et représentative de la personnalité du lecteur et de son moi. Tandis que la lecture du texte étranger est réfléchi et plus représentative de la réflexion personnelle du lecteur sans toucher à son affectivité.

Cependant ces deux lectures, affective et intelligente, ne touchent aucunement et ne montrent pas à la manière dont sont lus les deux textes narratifs. D'où distinction entre la manière de lire et l'expressivité de cette même lecture.

### **Conclusion**

En définitive, cette enquête qui fait suite à une série d'observations faites sur les livres, leur conception, leur édition, leur vente, leurs critiques et dieu sait qu'elles sont nombreuses. Elle fait suite à l'observation de tout ce mécanisme qui en résulte qu'un livre est dit chef-d'œuvre ou plus vulgairement est dit best-seller ; ou aussi qu'un livre passe inaperçu et est boudé par la critique et par conséquent par les lecteurs.

Dans tout cet état de fait une observation nous a interpellé et mis en nous un doute et qui fait suite à la lecture de quelques chef-d'œuvres mais aussi la lecture de quelques livres qui sont passés inaperçus et où il a été remarqué un penchant affectif et personnel, plus vers le livre qui est passé inaperçu que vers le chef-d'œuvre.

En définitive, la réception est présente et existante, mais elle diffère, dans son caractère national qui reste engagée d'une manière personnelle et personnalisée et dans son caractère étranger dans ce qu'elle est à caractère unifiant et unilatéral et ce certainement seulement au niveau des lecteurs nationaux.

Cela montre le niveau de l'implication de soi du lecteur algérien dans sa lecture. Il n'interprète pas sa lecture du texte qui lui est proposé d'une

fait à provoquer des scissions entre les composants des différents groupes sociodémographiques.

Dans le deuxième cas et dans le cas de Milan Kundera avec la nouvelle proposée à la lecture, « le docteur Havel vingt ans plus tard » ; et où les oppositions référentielles n'ont pas été statistiquement claires et où il a été difficile de distinguer entre les différents groupes sociodémographiques, il a été défini à travers les résultats obtenus une tentative accrue de réflexion et une envie de répondre intelligemment et de se distinguer à travers sa réponse de l'autre. Ce qui a fait que les répondants dans ce cas de figure ont à leur niveau et chacun d'eux donné une réponse spécifique et non représentative du groupe auquel ils appartiennent. Le fait est que les interviewés n'ont pas eu de considération particulière pour cette nouvelle à laquelle ils se sentent étrangers et avec laquelle ils n'ont d'autres affinités que celles provoqués par des personnages et une histoire étrangère et qui ne les affecte pas. Les répondants ne ressentent rien envers cette nouvelle, ils ne ressentent rien pour le docteur Havel dont la vie, les émotions et les penchants leurs sont étrangers et donc ces lecteurs ne peuvent lire ce texte narratif étranger que par rapport à la connaissance qu'ils veulent avoir de la vie « occidentale ».

Du point de vue des thèmes de lecture et qui ont fait l'objet d'un parallèle avec la composante socioprofessionnelle de l'échantillon de lecteurs rassemblés pour les besoins de l'enquête, il a été constaté et dans le cas du roman de Malek Haddad un certain penchant des différents blocs de répondants vers une considération du mode analytico-synthétique et du mode identifico-émotionnel. Cette considération d'ensemble démontre l'aspect d'analyse et d'identification qu'ont montré les lecteurs. Cependant et à la lecture des résultats de la lecture de la nouvelle de Milan Kundera le même penchant pour ces mêmes modes de lecture est constaté, soit le mode analytico-synthétique et le mode identifico-émotionnel. Cela étant, nous apprenons et relativement au texte national et au texte étranger, que la lecture thématique ne dépend pas de considérations affectives ou intelligentes comme pour les références de lectures, mais plutôt d'autres considérations relatives aux compétences personnelles de chacun des groupes socioprofessionnels. C'est-à-dire que la manière de lire dépend essentiellement de l'habitude de lecture et des compétences de lectures qui sont représentés par les séries pragmatiques, les séries qui associent le

questionneur des deux textes et où il a relevé les références et les thèmes qui lui parurent les plus aptes à être remarqués par un éventail large de questionnés. L'enquêteur, par la suite, les a dispatchés à travers les différentes questions qu'il aura à poser et correspondant à la manière dont les interviewés ont eu acquisition des deux textes.

Une fois face à l'interview le questionneur lui restait à voir si en s'exprimant sur les interrogations les questionnés faisaient ressortir ces différents thèmes. Trouver les thèmes correspondants, dans ce cas de figure, à pencher vers tel ou tel mode de lecture : cela étant, si dans le mode factuel la majorité des médecins trouve que l'on parle de vieillesse et de mort ainsi que des autres thèmes donc ces derniers ont une réflexion factuel et donc pensent par les faits.

Pour ce qui est des références les lecteurs répondants ont ressorti ces références et en ont exprimé la présence de différentes manières. Il était donc important de les prendre en charge dans l'interprétation et dans la recherche de sens.

Cette double approche référentielle et thématique a permis d'aboutir à la considération de la lecture d'un échantillon à variables sociodémographiques et socioprofessionnelles.

Du point de vue des références de lecture et relativement à la considération sociodémographique de notre échantillon de lecteurs mais aussi à la remarque faite sur les deux lectures, il a été constaté que les réponses données par nos interviewés, reflète dans le cas de la lecture du roman national, la pensée réelle d'un groupe de lecteur.

C'est une pensée libre et un comportement à travers lequel il n'est ressenti aucune gêne apparente à dire la pensée réelle.

Les lecteurs à travers les réponses, qui se sont reflétées sur les résultats obtenus, ont bien montré que ce roman était leur bien et que Malek Haddad faisait partie du patrimoine national. Le fait de savoir que le texte présenté était national a fait que les lecteurs se sont engagés et n'ont pas réfléchi avec leur esprit au pourquoi de ces situations rapportées dans ce roman. Leur réflexion a été une réflexion empreinte d'affectivité et donc expressive de la personnalité réelle de chacun des interviewés ce qui a fait les oppositions claires et qui de ce

questionné à travers la recherche de développement de réponse, malgré cela le développement recherché ne tendait dans la majorité des cas, qu'à des redites. Ce qui signifie que les réponses données ne sont pas développées par les répondants mais seulement reformulées. Il a été constaté que les répondants qui ont montrés le plus d'intérêt aux questions posées sont ceux qui lors du questionnaire préliminaire ont montré un certain intérêt pour la lecture et ont manifesté une habitude de lecture.

Le choix de présenter à un échantillon préliminaire un questionnaire lui permettant d'accéder à un deuxième questionnaire qui est final a donné lieu deux types d'approches de lecture des deux textes présentés ; le premier type de lecture est relatif aux groupes socio-démographiques qui se sont constitués lors de la mise en place du deuxième échantillon final. Les groupes socio- démographiques ont répondu aux questions présentées selon une série de références de lecture représentant les différents thèmes repris dans les deux textes. Le deuxième type de lecture est relatif aux groupes socioprofessionnels qui se sont constitués à l'intérieur de l'échantillon final. Ces groupes socioprofessionnels ont répondu aux questions présentées selon un ensemble de modes de lecture représentant l'intérêt des lecteurs pour les faits ou leur intérêt pour les personnages des deux textes ou enfin pour la structure établie par les auteurs dans leur écriture de leur récit respectif.

### **Le référentiel et le thématique dans la lecture**

Cette approche de la lecture des deux textes narratifs représentés dans le roman de Malek Haddad « L'élève et la leçon » et dans la nouvelle de Milan Kundera « Le docteur Havel vingt ans plus tard » s'est concrétisée à travers l'interprétation des réponses données aux deux questionnaires. Mais aussi à travers la distribution de références et de thèmes dans le partage de l'échantillon en deux groupes l'un professionnel et l'autre démographique. Cette approche a permis l'analyse de la lecture de textes narratifs dans la comparaison de sa spécificité nationale et étrangère et de ce fait dans sa diversité algérienne et tchèque.

Dans une configuration sociodémographique et socioprofessionnelle correspondante aux participants à l'enquête sur la lecture des deux textes narratifs proposés, il a paru important de délimiter les variables de réponses et ce en limitant les interprétations pouvant être faites aux seuls références de lecture et thèmes de lecture, pour ainsi éviter toute déperdition de signification. Cette considération référentielle et thématique est le résultat de la lecture par le

04 ingénieurs, 06 employés administratifs, 12 professeurs de l'enseignement secondaire et 05 personnes sans emploi.

A travers ces résultats, il est important de constater que 64% des répondants ont pu passer la première étape avec succès, contrairement aux autres 35.6% qui n'ont pu être acceptés dans le second questionnaire. Il est à remarquer que 64.10% de ces bons répondants sont des hommes tandis que 64.58% sont des femmes ; ce qui représente, heureusement et pour la satisfaction des chevronnés de l'égalité des sexes, une certaine égalité. La grande différence qu'il est important de signaler se trouve entre les résultats obtenus par les jeunes et ceux obtenus par les vieux. La différence a été de l'ordre de 14.9 % et qui est favorable aux vieux ; cela s'explique notamment par le fait que les vieux, c'est-à-dire ceux dont l'âge dépasse les trente ans, sont plus habitués et plus entraînés à la lecture et ainsi à se cultiver.

La même constatation est à faire dans le cas de la scolarité. Une nette différence entre les questionnés qui ont passé le premier cap et qui ont eu une longue scolarité (supérieure au baccalauréat) et entre ceux qui ont eu une courte scolarité (inférieure au baccalauréat). Cette différence est de l'ordre de 11.74% favorable aux longues études, l'explication de ce résultat est assez aisée à faire, mais elle est de tout temps contestée par les gens favorables à l'auto didactique.

La distribution de l'échantillon restant, d'un point de vue socioprofessionnel est assez satisfaisante car heureusement toutes les spécialités faisant partie de l'échantillon éliminatoire ont pu accéder au deuxième questionnaire. C'est-à-dire que chaque corps de métier qui a choisi de faire partie de l'enquête a trouvé un représentant en échantillon final. Mis à part les médecins et les bibliothécaires qui ont pu passer avec 100% de l'effectif initial, les autres spécialités ont vu leur représentation réduite en moyenne de 36.29%. Les étudiants ont été la spécialité la plus touchée à travers l'élimination de 43.75% de leurs représentants initiaux ; tandis que la spécialité qui a subi le moins d'éliminés, mis à part les ingénieurs et les bibliothécaires, est la spécialité des médecins avec seulement 20% d'éliminés.

Les réponses aux questions proposées ont donné lieu à des réponses concises du style « oui », « non » ou surtout les réponses du style « je ne saurais dire », si ce n'était l'utilisation du type de questionnement qu'est l'interview qui provoque le

pour le deuxième choix qui répondait à nos attentes, à savoir la recherche des modes de lectures et non la recherche des méthodes et des types de lectures qu'un échantillon pourrait éventuellement faire.

La distribution de l'échantillon initial était composée de 87 sujets dont 48 femmes et 39 hommes ; 37 d'entre eux avaient moins de 30 ans et étaient classés comme jeunes tandis que 50 d'entre eux étaient classés comme vieux car ayant plus de 30 ans. 25 d'entre eux avaient eu une scolarité inférieure au baccalauréat, dite courte, tandis que 60 d'entre eux avait une scolarité supérieure au baccalauréat, dite longue. Parmi ces 87 individus nous avons d'un point de vue socioprofessionnel 32 étudiants, 03 bibliothécaires, 07 libraires, 09 médecins, 04 ingénieurs, 09 employés administratifs, 18 professeurs de l'enseignement secondaire et 09 personnes sans emploi.

L'importance de ce premier questionnaire se retrouve, surtout, dans le recrutement des questionnés, qui a été *aléatoire simple* et donc qui s'est fait par l'annonce d'une étude sur la lecture et non suite à l'énoncé de critères favorables ou défavorables à l'aboutissement de cette étude. Ce qui a fait que les questionnés se sont présentés librement et donc nous avons eu besoin d'un *casting* pour pouvoir choisir les personnes les plus aptes à répondre au deuxième questionnaire. C'est-à-dire que par élimination nous n'avons gardé dans notre échantillon que les personnes qui disposent des séries pragmatiques qui les aideront à s'approprier le sens de ce qui est exprimé dans le roman de Malek Haddad et la nouvelle de Milan Kundera. Après la collecte des réponses données dans le questionnaire préliminaire et suite au dépouillement de ces réponses nous avons obtenu un nombre d'interviewés correspondant à 64.36% des répondants préliminaires. La distribution de l'échantillon que nous avons nommé « final » c'est-à-dire qui a passé favorablement l'étape éliminatoire, est composé de 56 sujets dont 31 femmes et 25 hommes ; 29 d'entre eux avaient moins de 30 ans et étaient classés comme jeunes tandis que 27 d'entre eux étaient classés comme vieux car ayant plus de 30 ans. 14 d'entre eux avaient eu une scolarité inférieure au baccalauréat et qui était dite courte tandis que 42 d'entre eux avait une scolarité supérieure au baccalauréat et qui était dite longue. Au milieu de ces 56 individus nous avons d'un point de vue socioprofessionnel 18 étudiants, 03 bibliothécaires, 04 libraires, 05 médecins,

vécu des lecteurs.

3-Des questions relatives à l'identification par les lecteurs des différentes structures mises en place par l'auteur dans son texte.

Il n'est pas apparu important de faire connaître aux interviewés l'existence des rubriques à travers leurs intitulés, et cela pour qu'ils ne se retrouvent pas à répondre plus aux intitulés qu'à répondre aux questions posées. Chacun des questionnés a eu une fiche dite « fiche de réponses » contenant ses réponses aux deux volets de l'enquête. C'est-à-dire, relativement aux réponses que l'interviewé a données aux vingt-six questions sur le roman de Malek Haddad *L'élève et la leçon* et au même nombre de questions soit vingt-six questions correspondantes à la nouvelle de Milan Kundera *Le docteur Havel 20 ans plus tard*. Chaque fiche n'est pas nominative mais anonymement représentée par un numéro de série pour qu'ainsi le questionné se sente libre de répondre comme il lui plaît, et n'ait pas la crainte de faire l'objet d'une évaluation personnelle. Grâce à cette entrevue où le contact est direct, nous avons espéré obtenir des réponses plus sincères et moins réfléchies. De ce fait, l'expression des interviewés a été plus libre. Dans l'approche de l'interview, il a été donné une grande importance à la liberté d'intervention, de choix et surtout de pensée. C'est cette liberté qui a permis la fiabilité de l'enquête entreprise.

Au début de notre observation, la confection de l'échantillon s'est avérée malaisée car nous ignorions quel type d'échantillon servirait le mieux nos hypothèses et nous ferait le plus facilement atteindre nos objectifs sans pour autant nous poser un problème de variation entre les participants à l'échantillon. Devrions-nous prendre un large échantillon qui représenterait toutes les classes sociales et qui donnerait un éventail de réponses quantitatives plus que qualitatives ; Cela nous amènerait à une approche statistique qui donnerait un caractère de sondage à notre enquête. Devrions-nous choisir un nombre d'interviewés limité et choisi par l'enquête préliminaire et par-là réaliser une enquête qualitative, certes, mais élitiste et qui ne représenterait qu'une frange sociale bien déterminée ? Ceci enlèverait à notre enquête sa crédibilité.

Cependant à la lecture et à la relecture de nos objectifs nous avons opté

vécu avec les différentes situations présentées. Nous avons cherché à travers cette approche à définir le profil du questionné et ainsi savoir si les réponses qu'il nous a données sont fabriquées ou réelles. A travers cette approche, nous avons essayé de savoir si les questions que nous allons poser par la suite, lors du deuxième questionnaire sont du niveau de nos interviewés ou au contraire inadaptées. Enfin, nous leur avons posé des questions relatives à leurs habitudes de lectures. La finalité de cette approche est de cerner la relation du questionné avec l'écrit, mais aussi de savoir quelles lectures sont privilégiées.

Ce premier questionnaire est donc éliminatoire et permet de prendre en charge uniquement les éléments qui manifestent réellement la capacité de lire un texte en langue française mais aussi les aptitudes à l'analyse textuelle.

Une fois réuni l'échantillon des lecteurs et les éliminatoires terminés, une deuxième étape attend les interviewés. Ils devront maintenant lire le roman de Malek Haddad et la nouvelle de Milan Kundera dans les délais qu'eux-mêmes estiment nécessaires pour la lecture. Ce délai n'a fait l'objet d'aucune appréciation de sorte que le sujet interviewé ne soit pas tenté d'impressionner l'interviewer ou de jouer, inconsciemment, le jeu du lecteur expérimenté qui peut lire tout un livre en une journée. Il a donc été remis à chacun une copie des deux textes sans pour autant leur imposer de commencer par le texte algérien ou le texte étranger.

L'interview se déroulera quand chacun des interviewés trouvera le moment opportun, il a été demandé aux lecteurs de ne pas se presser dans la lecture des deux textes qui leur ont été remis. Aussi pour mettre en confiance et en totale liberté les interviewés, il n'a pas été fixé de délai et de lieu d'interview, mais cela a été laissé à la bonne volonté de ces derniers. Toutes ces précautions ont été mises en place pour que l'interviewé ne ressente aucune pression de la part de son interviewer et qu'il se sente maître de ses déclarations et de ses réflexions.

Le deuxième questionnaire a été divisé en deux parties : la première relative au roman de Malek Haddad tandis que la deuxième est relative à la nouvelle de Milan Kundera. Ces deux parties ont été elles-mêmes scindées en trois séries de questions. Ces rubriques sont :

- 1- Des questions relatives aux prises de position des lecteurs face aux problèmes soulevés dans le texte et à l'explication de scènes et de situations romanesques.
- 2- Des questions relatives à la mise en rapport du vécu des personnages avec le

Pour la vérification de ces deux hypothèses, une condition assez importante s'impose d'elle-même : les lecteurs faisant partie des interviewés devront disposer des séries pragmatiques qui les aideront à s'approprier le sens exprimé dans les textes par les auteurs.

Le choix des auteurs et des écrits ne doit influencer en aucun cas la bonne marche de l'enquête à entreprendre. Les deux textes narratifs ne valent que ce qu'ils représentent, c'est-à-dire des supports qui alimenteront l'enquête et permettront d'arriver directement à la comparaison de la lecture. La seule particularité à prendre en considération ici c'est l'aspect chronologique dans lequel se placent d'un point de vue biographique les deux auteurs. Le choix des deux textes et spécifiquement ces deux textes, c'est-à-dire le roman *L'élève et la leçon* de Malek Haddad<sup>6</sup> et la nouvelle *le docteur Havel 20 ans plus tard* de Milan Kundera<sup>7</sup>, ce choix est essentiellement motivé par un souci de rapprochement des deux textes à travers leur contexte interne.

Pour savoir comment les textes présentés ont été lus, nous avons mis à la disposition de nos interviewés une série de questions scindée en deux volets. La première partie est dite « éliminatoire » car elle se compose de questions visant à sélectionner les sujets aptes à subir les interrogations de la partie suivante. Cette série de questions éliminatoires nous renseignera sur le vécu (passé et quotidien) du questionné ; c'est-à-dire sur tout ce qui concerne le rapport entretenu avec le social, l'économique, le statut social, l'entourage ainsi que le profil psychologique ...

La notion d'aptitude recherchée par ce questionnaire éliminatoire n'est pas ségrégationniste mais plutôt perfectionniste. Loin de notre esprit l'envie de faire que nos interviewés soient des questionnés modèles qui répondent à nos attentes et à elles seulement. Notre objectif est d'éviter qu'à travers un trop grand nombre d'interviewés nous nous retrouvions dans des divergences d'opinions qui enlèveraient l'approche de l'enquête et freineraient l'accès à la compréhension des modalités et des paradigmes de la lecture. La finalité de cette étude caractérielle est la connaissance du questionné et la compréhension des réponses qu'il va donner mais aussi c'est de pouvoir comprendre les prises de positions qu'il aura sur les sujets auxquels nous allons le confronter suite à sa lecture des textes proposés. Tout cela à travers la mise en relation de son

comme l'un des composants de la conscience sociale. Le lieu de développement de ce système de valeur est situé dans les groupuscules sociaux eux-mêmes (groupes ou classes sociales). Les valeurs de l'individu dépendent d'abord de son appartenance à tel ou tel groupe. Ce système de valeurs donne lieu à des prises de position guidées par des facteurs opérant à l'échelle de la société ainsi que par leur rapport avec d'autres cultures. Le deuxième type d'interprétation est la corrélation qui fait apparaître le lien entre un critère social et une pratique culturelle. C'est essayer de mettre en évidence une relation entre l'âge de l'enquêté et sa pratique de la lecture. Ce qui s'inscrit plus dans la relation de cause à effet que dans l'analyse interprétative.

### **La sociologie de la lecture chez le lecteur algérien**

Dans cette perspective de sociologie de la réception, notre étude a pour objet une tentative de comprendre et d'expliquer la vision du monde d'un groupe social et ce par la lecture de deux textes narratifs. Le premier faisant partie du groupe social tandis que le second lui est étranger. Aussi, avons-nous tâché de repérer les effets d'écriture du texte national et du texte étranger chez le public. Notre perspective a consisté à évaluer la lecture d'un échantillon dans sa compréhension référentielle et thématique. Il s'agissait de relever à travers la lecture de notre échantillon les signes verbaux qui permettent, dans un texte, de suivre l'intrigue et de comprendre l'instance narrative. Ces signes verbaux représenteraient des signaux annonceurs de séquences d'information et un système de renvois et de projections disséminés dans le texte. Et ainsi entrevoir l'implication de soi dans l'interprétation des textes.

L'élaboration de cette étude vise à confirmer ou infirmer l'hypothèse de base selon laquelle il n'y a aucune dissemblance dans la réception des structures et du message narratif d'un texte national et celui d'un texte narratif étranger en langue étrangère (dans le cas la langue française) par un échantillon de lecteurs algériens. C'est-à-dire que le message passe de la même manière, que ce texte soit national ou étranger, car dans les deux cas c'est le lecteur qui reproduira les effets qu'il veut concevoir. Il s'agira alors d'une seconde écriture du texte. La seconde hypothèse est que les signes verbaux que nous allons extraire dans le texte national seront sensiblement les mêmes que ceux que nous allons retrouver dans le texte étranger.

En définitive, la lecture n'est pas cette entrée dans un espace inconnu, c'est plutôt la recherche d'une confirmation qui commence dès les premiers signes d'ouverture qui sont : le titre, la couverture, le format, l'édition...

### **Les types de lectures**

Dans toute lecture, le lecteur est souvent confronté à des textes de plusieurs centaines de pages qu'il est difficile de lire d'un seul trait et donc qu'il va partager en plusieurs jours sinon en plusieurs semaines ce qui laissera place au processus d'enfouissement et d'éparpillement. Le suivi de l'intrigue et de l'instance narrative est possible par l'intégration de signes verbaux à travers leur stabilisation, ce qui représente des signaux annonceurs de séquence d'information et un système de renvoi et de projections disséminés dans le texte. La fonction de ce système est de provoquer des pauses durant lesquelles se fera un transfert des données acquises de la mémoire immédiate vers la mémoire sémantique. Sans ce système de renvoi qui représente une cohésion interne du texte, ce dernier serait illisible. Ces différents procédés visent à assurer le suivi de la lecture et la continuité du texte ; « ce qui au niveau des référents est divers, discontinu, hétérogène devient au niveau du texte cohérent, construit et lisible. »<sup>4</sup>

Le renvoi par la prise de position idéologique est dit aussi accommodation<sup>5</sup>, du fait qu'il représente le point de focalisation sur lequel se fixe l'attention du lecteur dans le parcours qu'il effectue parmi les contenus structurants du texte.

Du fait qu'il représente le point de focalisation sur lequel se fixe l'attention du lecteur dans le parcours qu'il effectue parmi les contenus structurants du texte, ces accommodations donnent lieu à des modes de lectures qui symbolisent le type de lecture que choisit consciemment chaque lecteur, selon qu'il est initié ou non à la lecture. Ces modes de lecture sont au nombre de trois :

- 1- la lecture factuelle (lecture phénoménale)
- 2- la lecture identifico-émotionnelle
- 3- la lecture analytico-synthétique

Selon ces trois modes, le système de valeur des individus est considéré

investissement dans sa lecture, ce qui l'attire vers telle ou telle autre lecture et comment cela devient l'unique pratique de lecture. Nous nous pencherons sur la réception du roman écrit en langue française par un auteur algérien que nous comparerons à la lecture d'un roman écrit en langue française par un auteur étranger.

Il sera question des engagements référentiels mais aussi thématiques des lecteurs. Nous détaillerons, pour cela, les spécificités sociodémographiques de chaque lecteur.

Nous verrons qu'au niveau du lecteur algérien ; la lecture du roman national en comparaison avec la lecture d'un roman étranger sera à prendre en tant qu'élément révélateur d'une tendance vers l'expression de soi plus qu'elle n'est la compréhension du sens voulu être donné par l'auteur. Elle n'est surtout pas basée sur la prise en compte de la notoriété commerciale ou critique de telle ou telle autre roman.

**Mots-clés :** lecture- réception littéraire- littérature nationale- sociologie de la littérature

### **Introduction**

Le sujet de cet essai est inspiré de l'enquête comparative effectuée par Jacques Leendhart et Pierre Jozsa, intitulée *Lire la lecture*. Les deux auteurs ont cherché à faire l'analyse de la réception d'un roman français en Hongrie mais aussi la réception d'un roman hongrois en France. Cette interprétation de la lecture a été effectuée à travers un échantillon de lecteurs français et hongrois.

Dans cette étude, la réception est prise en compte en tant qu'action de perception, rendue délicate dans ce cas, par la complexité des procédures combinatoires des textes. Le sens d'un texte est défini par la somme de rapports établie entre le texte réalisé et le texte virtuel<sup>1</sup>. Dans cette perspective de passage entre les différents types de textes, la lecture devient la perception<sup>2</sup> de ce travail de manipulation entrepris sur les textes originaux et sur les interprétations. Le texte est lisible pour les lecteurs car il fonctionne selon des lois dont dispose déjà ce lecteur, «car le lecteur a lu, depuis toujours, chaque signe déclenche un souvenir et rentre dans le cadre d'une longue expérience : le roman est su avant d'être parcouru. »<sup>3</sup>. Ainsi, le lecteur propose comme réécriture d'autres textes prenant en compte son expérience antérieure.

## *La réception littéraire en Algérie : Une expression de soi.*

Abstract :

**I**nvestigating reading practices would normally require a series of observations to be made on the books, their design, editing, sales and criticism. The examination of this whole mechanism usually helps to understand that a literary production can be called a masterpiece and becomes a best-seller, but also allows us to understand that a novel passes unnoticed and is shunned by criticism and consequently By the readers.

In this article and at this level of questioning, we will deal with the Algerian reader and his investment in his reading, which draws him towards this or that other reading and how it becomes the unique practice of reading. We will look at the reception of the novel written in French by an Algerian author that we compare to the reading of a novel written in French by a foreign author.

It will be a question of the referential commitments but also thematic of the readers. For this purpose, we will detail the specific socio-demographic characteristics of each reader.

We shall see that at the level of the Algerian reader; The reading of the national novel in comparison with the reading of a foreign novel will be taken as a revealing element of a tendency toward self-expression rather than an understanding of the meaning intended to be given by the 'author. It is not primarily based on taking into account the commercial or critical notoriety of this or that other novel.

Keywords: literary reading- reception-national literature- sociology of literature

**Mohamed El Amine  
Roubaï-Chorfi  
Université de Mostaganem**

**Résumé :**

**E**nquêter sur les pratiques de la lecture demanderait normalement la prise en charge d'une série d'observations à faire sur les livres, leur conception, leur édition, leur vente et leurs critiques. L'examen de tout ce mécanisme aide habituellement à comprendre qu'une production littéraire puisse être dite chef-d'œuvre et devienne *best-seller*, mais aussi permet de comprendre qu'un roman passe inaperçu et est boudé par la critique et par conséquent par les lecteurs.

Dans ce présent article et à ce niveau de questionnement, nous traiterons du lecteur algérien et de son